




SÉMINAIRE  
2019-2020

# Constellation Cendrars

L'écrivain et ses éditeurs

**INHA**

2, rue Vivienne – 75002 Paris



Responsables scientifiques  
Marie-Paule Berranger et Myriam Boucharenc

\*

**Vendredi 18 octobre 16h-18h (Salle Mariette)**

Fabien Dubosson (Bibliothèque Nationale Suisse)  
*Cendrars et les jeunes gens d'après-guerre (1945-1955) :  
stratégies de rapprochement et influences à distance*

**Vendredi 29 novembre 16h-18h (Salle Fabri de Peiresc)**

Jean-Louis Cornille (Université du Cap)  
*Mains d'œuvre: l'éditeur est dans le texte (Jarry, Cendrars, Bataille, Céline)*

**Vendredi 13 décembre 16h-18h (Salle Mariette)**

Jehanne Denogent (Université de Lausanne)  
*Cendrars et Louis Brun : l'expérience Grasset*

**Vendredi 17 janvier 18h-20h (Salle Mariette)**

Bastien Mouchet (Université Lumière- Lyon 2)  
*L'aventure éditoriale de L'Homme foudroyé : Cendrars et Jean Vigneau*

**Vendredi 27 mars 16h-18h (Salle Mariette)**

Jean-Carlo Flückiger (Centre d'études Blaise Cendrars)  
*Cendrars et Doisneau vont en banlieue*

**Vendredi 24 avril 16h-18h (salle Mariette)**

Damiano de Pieri (Université Paris III-Sorbonne nouvelle)  
*« Pour tenter un éditeur français, portugais ou... vénitien ! » :  
éditions et éditeurs italiens de Blaise Cendrars.*

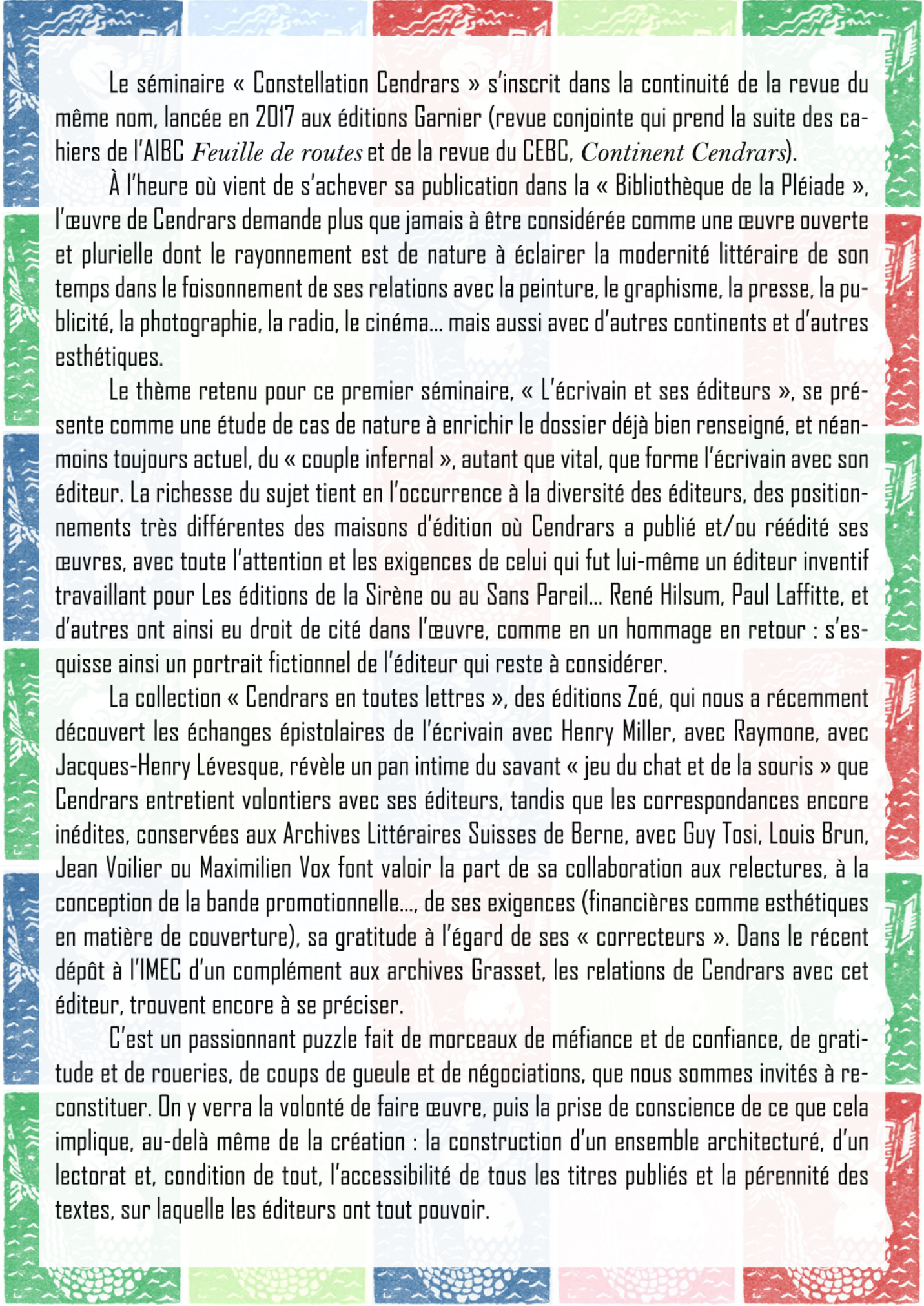
**Vendredi 29 mai 16h-18h (Salle Fabri de Peiresc)**

Jay Bochner (Université de Montréal)  
*L'agent américain de Cendrars*

\*

organisé par  
l'Association Internationale Blaise Cendrars (AIBC),  
l'UMR Thalim (Sorbonne Nouvelle-Paris 3)  
et le CSLF (Paris Nanterre)





Le séminaire « Constellation Cendrars » s'inscrit dans la continuité de la revue du même nom, lancée en 2017 aux éditions Garnier (revue conjointe qui prend la suite des cahiers de l'AIBC *Feuille de routes* et de la revue du CEBC, *Continent Cendrars*).

À l'heure où vient de s'achever sa publication dans la « Bibliothèque de la Pléiade », l'œuvre de Cendrars demande plus que jamais à être considérée comme une œuvre ouverte et plurielle dont le rayonnement est de nature à éclairer la modernité littéraire de son temps dans le foisonnement de ses relations avec la peinture, le graphisme, la presse, la publicité, la photographie, la radio, le cinéma... mais aussi avec d'autres continents et d'autres esthétiques.

Le thème retenu pour ce premier séminaire, « L'écrivain et ses éditeurs », se présente comme une étude de cas de nature à enrichir le dossier déjà bien renseigné, et néanmoins toujours actuel, du « couple infernal », autant que vital, que forme l'écrivain avec son éditeur. La richesse du sujet tient en l'occurrence à la diversité des éditeurs, des positionnements très différentes des maisons d'édition où Cendrars a publié et/ou réédité ses œuvres, avec toute l'attention et les exigences de celui qui fut lui-même un éditeur inventif travaillant pour Les éditions de la Sirène ou au Sans Pareil... René Hilsum, Paul Laffitte, et d'autres ont ainsi eu droit de cité dans l'œuvre, comme en un hommage en retour : s'esquisse ainsi un portrait fictionnel de l'éditeur qui reste à considérer.

La collection « Cendrars en toutes lettres », des éditions Zoé, qui nous a récemment découvert les échanges épistolaires de l'écrivain avec Henry Miller, avec Raymone, avec Jacques-Henry Lévesque, révèle un pan intime du savant « jeu du chat et de la souris » que Cendrars entretient volontiers avec ses éditeurs, tandis que les correspondances encore inédites, conservées aux Archives Littéraires Suisses de Berne, avec Guy Tosi, Louis Brun, Jean Voilier ou Maximilien Vox font valoir la part de sa collaboration aux relectures, à la conception de la bande promotionnelle..., de ses exigences (financières comme esthétiques en matière de couverture), sa gratitude à l'égard de ses « correcteurs ». Dans le récent dépôt à l'IMEC d'un complément aux archives Grasset, les relations de Cendrars avec cet éditeur, trouvent encore à se préciser.

C'est un passionnant puzzle fait de morceaux de méfiance et de confiance, de gratitude et de roueries, de coups de gueule et de négociations, que nous sommes invités à reconstituer. On y verra la volonté de faire œuvre, puis la prise de conscience de ce que cela implique, au-delà même de la création : la construction d'un ensemble architecturé, d'un lectorat et, condition de tout, l'accessibilité de tous les titres publiés et la pérennité des textes, sur laquelle les éditeurs ont tout pouvoir.